



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Eugen Passipkin an Adolf Erman

Passipkin, Eugen

St. petersburg, 22.10.1901 [22.10./4.11.1901]

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-96184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-96184)

22 Oct.
4 Nov. 19012.

Monsieur le Professeur!

C'est avec une vive joie, que j'ai reçu votre réponse, mais je me sens profondément affligé, que mon ouvrage sera pour Vous comme un livre mort. Néanmoins, j'ose à espérer, que pendant quelques minutes de loisir, Vous serez peut être aussi aimable pour Votre bienveillant bénéficiaire, que Vous feuilleterez mon livre, et avec l'aide d'un lexicaire, un philologue de Votre ^{force} Monsieur le Professeur, comprendra sans doute son contemporain, s'il comprends les paroles écrites depuis des siècles, et personne, je crois, ne peut se comparer avec Vous en cet art.

Si j'ai bien compris Votre lettre, Vous daignerez me demander mon opinion, sur l'emploi des chars du combat au champ de bataille. Voilà ce que je pense sur ce sujet: on pourrait parfaitement bien employer un grand nombre des chars sur le champ de bataille, par ce que chaque char

pris à part, était éminemment bien tournant, et les
détachements des chars conserver pleinement cette
qualité, par ce que leurs actions étaient réglées
d'avance: s'ils devaient attaquer l'ennemi - ils
formaient une ligne, ou plusieurs lignes à certaine
distance; s'ils ne pouvaient qu'employer le tir à
flèche, ils composaient les colonnes, pour envoyer
des flèches en masse plus compacte, etc. Tous leurs
mouvements pour ces divers actions, (comme par
exemple, la déployade), étaient, sans aucun doute, tou-
jours les mêmes et toujours exécutés d'après certaines
règles, tout à fait comme nous avons des règles pour
les manœuvres de nos batteries d'artillerie.
La quantité des chars, qui composaient chaque
détachement, ne pouvait nullement faire ces
derniers lourds et peu agiles, par ce que, d'après
mes études, je crois que le nombre des chars
composant un seul détachement, n'était plus
que de 7-10 pièces. En ce que concerne la sta-
bilité des chars, et la solidité de leur con-

struction, je crois qu'ils pourraient manœuvrer
sur chaque terrain, tout au moins en employant
tant le pas et le trot; (nous avons, dans nos
armées d'aujourd'hui, plusieurs chariots, aussi
à deux roues, qui ne sont pas plus solides,
que les anciens chars égyptiens); certainement,
qu'ils pourraient rencontrer des terrains si
peu favorables, que l'attaque devenait impos-
sible (comme cela peut avoir lieu pour la
cavallerie de nos jours), mais mon opinion
est, que si le champ de bataille était assez
vaste, on pourrait bien librement employer
un nombre très considérable de détache-
ments des chars et même une attaque presque
sur chaque terrain. Cela se comprend par soi-
même, que le métier de l'écyer et de
guerrier de char, exigeait une grande
habilité et assez ~~de~~ longue expérience.

Voilà pour mon compte, mais cer-
tainement, que mon opinion peut être fautive

et peut être Vous aurez l'obligeance, Monsieur
le Professeur, de me montrer en quelles
parts je me suis égaré de la vérité.

Veuillez recevoir les compléments
les plus sincères et le profond estime de
Votre tout dévoué

Eug de Passiparra

Mañ adresse

St. Pétersbourg, Serquiéwskaya oulitsa,
N 81, log. 18.